

GUERIE DE TROIS MALADIES, CONSTIPATION, BEAU MAL, DYSPESIE

NE CRAIGNEZ PAS DE PUBLIER MA GUERISON, CAR JE SUIS EN PARFAITE SANTE—AINSI PARLE Mme J. B. LAVOIE, DE STOKE CENTRE, QUE.

On cherche à acquérir la richesse et chacun est persuadé qu'il est, pour la conserver, des procédés utiles à connaître. Les colonnes financières sont lues attentivement par tous ceux qui ont quelques sous de plomb; le moindre petit capitaliste discute avec aisance et assurance les cours de la Bourse, les dividendes, etc.

Mais, par exemple, on s'occupe beaucoup moins de la santé, on la considère comme un bien de naissance mystérieux et simple à la fois, obscure par son origine et aisé à porter puisqu'il n'y a qu'à se laisser vivre.

Encore, si l'on savait ce que c'est, ou à peu près, que la santé! Mais même cette notion échappe à beaucoup de gens. C'est très fâcheux, parce que l'ignorance nourrit de très détestables préjugés et empêche tout effort raisonnable vers le premier des biens de ce monde.

Et, d'abord, on croit que la force musculaire est la santé. C'est une grave erreur. Il est de véritables athlètes qui pourraient porter à bras tendus des halèrès énormes et qui sont de petits enfants à l'égard de la plupart des maladies, qui les terrassent au premier écart de régime et les laissent couchés sur le flanc, geignant et confus.

Par contre, de petites Canadiennes, ne pesant pas 100 livres, mais ayant soin de se fortifier avec les "Pilules Rouges" supportent des épreuves qui écraseraient des géants.

La femme, en somme, jouit d'une santé supérieure à celle de l'homme, tout en étant plus faible que lui. Elle vit plus longtemps, ainsi que l'établissent toutes les statistiques. C'est que, plus régulière, elle a aussi un organisme plus robuste. A tort, les romanciers et aussi certains idéalistes la représentent comme une fleur délicate que le moindre souffle fait plier et ternir. Ces inventions sont des compliments inventés par la galanterie? Et le plus curieux est que beaucoup de femmes réussissent, en s'y efforçant, à réaliser ce type artificiel, ce faux modèle de leur sexe. En vérité, la femme est naturellement plus résistante que l'homme, surtout si elle prend soin de ce qui est sa force: du sang dont elle fait une dépense beaucoup plus considérable que l'homme.

Ce que peut supporter une femme qui a pris soin de conserver, au moyen d'un régime sage, des Pilules Rouges, un sang pur et vigoureux, c'est admirable!

Ainsi, voici la lettre d'une petite femme ne pesant que cent livres, ayant eu sept enfants, et que les Pilules Rouges ont guérie de trois maladies qu'elle avait en même temps: constipation chronique, congestion interne, dyspepsie.

N'est-ce pas un vrai triomphe pour ces merveilleuses Pilules Rouges.

Stoke Centre, 5 Février 1906.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie de trois maladies dont je souffrais, une constipation incessante, une congestion interne et la dyspepsie. Le portrait a été pris quand je ne pouvais plus marcher et que je pensais mourir. J'avais même été administrée. C'est vous dire dans quel état j'étais! Maintenant, grâce aux Pilules Rouges, j'ai le bonheur de vous dire que je suis parfaitement bien. Vous n'avez pas à craindre de publier ma guérison, car je suis en parfaite santé.

Je reste votre toute dévouée,

Dame J. B. LAVOIE,
Stoke Centre, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et enri-



Mme J. B. LAVOIE. Stoke Centre, Qué.

chit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose, neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc., elle maintient le fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS.—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

VINGT-CINQ ANS APRES

(Suite de la 1er page.)

reaux ou dans les flammes des buchers. Cet homme de désir sentait monter dans son âme le désir du bien et il de pria pas, il ne savait plus prier, mais Dieu entendait son silence, et le ciel souriant de le croire vainqueur de lui-même, lui paraissait déjà les palmes de la victoire.

La foule s'était écoulée, le temple saint était retombé dans sa quiétude, une seule lumière veillait encore, celle de la lampe du sanctuaire, qui se balançait comme une étoile de feu devant le saint des saints.

Gérard quitta l'église, la nuit était belle et sereine, il résolut de regagner à pied un hôtel, il ne s'y rendait que très lentement, respirant à pleins poumons l'air rafraîchissant d'une belle soirée, le désir du bien qu'il sentait en lui s'ardent et si fort semblait en faire un homme nouveau, il relevait le front et osait regarder le ciel, les étoiles scintillantes, lumineuses et douces mondes immenses que son âme croyante explorait peut-être un jour. Tout à coup au milieu de ce grand calme un cri strident déchira l'espace, ce cri d'horreur poussé par une voix de femme en détresse, pénétra le coeur de Gérard, il s'élança à l'entrée de la ruelle d'où partaient ces appels désespérés, et comme il y entra un jet de flamme s'échappait d'une haute maison, à l'une des fenêtres de laquelle apparaissait le spectre épouvanté d'une femme en blancs vêtements serrant sur son coeur angoissé un petit être de quelques jours à peine; de toutes parts les flammes jaillissaient menaçantes, encore une minute et c'en sera fait de l'infortunée. Gérard se précipite, il a vite fait d'appliquer une échelle à cette muraille embrasée et la gravit de son pas lesté d'homme du monde, il arrive au sommet, saisit la malheureuse par son blanc vêtement, il commence à descendre; en bas une foule anxieuse contemple le courageux et intrépide sauveur, les cheveux brûlés, les mains ensanglantées, ils descendent, encore quelques efforts il touchera son but, quand soudain un craquement sinistre se fait entendre, un mur s'affaisse entraînant dans sa chute l'échelle et cette grappe vivante qui s'y tenait cramponnée. Une clameur immense, un silence de mort, puis vingt bras fouillent ces débris fumants pour en arracher les malheureuses victimes. Le généreux sauveur sanglant et meurtri est transporté à un hôtel du faubourg Saint-Germain. Le médecin est appelé, c'est un prince de la science, l'oeil navré il contemple son patient, d'horribles contusions sur tout le corps, à la tête une plaie béante d'où le sang s'échappe, le coeur n'a plus qu'un faible battement, une pâleur de mort couvre ce noble visage. Avec des précautions infinies le médecin procède aux pansements, par de puissants réactifs il cherche à ranimer la vie dans ce corps mutilé. "Qu'on aille chercher le prêtre" dit-il, afin que au moins son agonie fût bénie. Un domestique s'échappe du groupe en larmes qui entoure le lit funèbre, sur la rue il se heurte à un prêtre qui se hâta vers son gîte.

"Oh! venez vite, venez vite, lui dit-il, mon maître se meurt." Le prêtre le suit sans en demander davantage. Dans l'antichambre, dans les vastes salons remplis d'objets rares et précieux sont les amis du comte Gérard accourus pour lui offrir leurs souhaits; c'est demain sa fête, demain qu'il aura 45 ans, et ils sont arrêtés par un lit funèbre où il agonise. Le prêtre passe au milieu d'eux sans rien voir, sans rien entendre; son compagnon soulève une portière et il voit là sur un lit, environné de tous les appareils de la souffrance, un homme immobile, auprès duquel se tiennent debout un médecin et une soeur de charité. La lumière qui tombe d'aplomb sur cet aristocratique visage lui renvoie à 25 ans de distance les traits si connus de son ami d'enfance, de celui qui se faisait le protecteur, le défenseur de sa pauvre jeune vie,

et avec un cri d'angoisse le prêtre tombe à genoux. A ce cri, et comme s'il n'avait attendu que cela pour sortir de son sommeil de mort, le blessé se ranime, un frémissement court dans tout son être, il ouvre les yeux, et ses yeux en s'ouvrant s'arrêtent sur une tête jadis blonde, maintenant grisonnante qu'il reconnaît aussitôt. "Tanguy!" murmura-t-il. "Gérard, mon bien-aimé Gérard", les larmes du missionnaire tombent brûlantes pressées sur une main déjà froide qu'il serre dans les siennes. Le temps est précieux, au brisement de tout un être, le comte a compris que son heure est venue. Au temps de la terreur l'un de ces maîtres mourait sur l'échafaud, ayant aux lèvres son sourire de patricien. Gérard veut mourir comme lui avec un sourire sur ses lèvres pâlies et sans bravade mais avec dignité. "Docteur, murmure-t-il, combien de temps ai-je encore à vivre?" Devant cette force d'âme, le médecin tressaille, mais il comprend qu'il ne doit pas taire la cruelle vérité.

"M. le comte, dit-il, vous pouvez vivre deux heures encore."

"Merci, dit Gérard d'une voix émue, et maintenant... qu'on nous laisse... seuls. Je veux faire ma paix... avec Dieu! à toi mon vieux ami le récit de ma... vie de pêcheur. La portière était retombée, ils étaient seuls, bien seuls, le saint et le pêcheur seuls, je me trompe. Tanguy après avoir vainement exploré la chambre du regard, ayant trouvé de tout, excepté ce qu'il cherchait, c'est-à-dire une croix, avait tiré de son sein un crucifix et l'avait attaché au bois doré de la couchette, prosterné au chevet du moribond il écoutait l'aveu de ses misères.

Que de larmes tombèrent de ces yeux amis, que de paroles échappèrent comme une lyre embrasée de ce coeur d'apôtre, ô âme si chère pour laquelle peut-être il avait souffert là bas et qui allait recevoir de sa main le pardon suprême. Quel agenouillement de tout son être aux pieds du Dieu de miséricorde, quelle étreinte à ce frère repentant et soumis, à ce frère que Dieu tout amour avait attendu si longtemps, appelé si souvent et qui était enfin revenu à lui. Ah! cher généreux, chevaleresque Gérard, mourant par un acte d'héroïsme, élu de la dernière heure, mais si généreux dans son sacrifice, si joyeux dans sa paix reconquise, qu'il n'eût pas voulu, disait-il à un ami, reprendre cette vie que Dieu lui demandait, de peur... de peur de sacrifier encore aux idoles dont son coeur avait caressé si longtemps les menteuses images, et c'était lui Tanguy, petit chétif misérable, qui ramenait à Dieu cette chère brebis. Ah! qu'à cette heure surtout ils sentent tous deux, la force de ce lien que Dieu avait forgé pour unir leurs âmes, cette tendresse qui avait pris racine dans les eaux amères de la douleur. Ah! c'était maintenant la fleur sainte et bénie qui plonge sa tête parfumée dans l'onde sacrée de l'amour d'un Dieu. Leurs lèvres se rencontrèrent sur les pieds du crucifix et la main du comte Gérard se glissa dans celle du missionnaire qui s'était levé pour le bénir une dernière fois.

L'aube blanchissante d'un matin d'été pénétrait à flots dans la chambre aux tentures de soie où sur un lit de parade dormait dans la sereine beauté de la mort celui qui avait été le comte Gérard. Une soeur de charité agenouillée dans un coin égrenait son rosaire, un prêtre s'y promenait récitant ses petites heures, c'est tout! L'homme si recherché la veille n'avait auprès de sa dépouille que la religion pour gardienne. Des fleurs arrivèrent à profusion, le comte ayant la veille donné l'ordre de décorer sa maison pour une fête qu'il voulait donner à ses amis. Les fleuristes qui n'avaient pas été mis au courant des lugubres événements de la nuit s'arrêtèrent stupéfaits s'apprêtant à remporter leur moisson odorante, d'un geste le missionnaire les arrêta. "Non, non, dit-il qu'on en mette partout et sur tout! c'est un renouveau, c'est une renaissance." Et l'on fit comme il disait.

Deux mois plus tard Tanguy disait à sa noble patrie la France, un dernier adieu et retournait dans son exil d'Orient, pour y conquérir des âmes à la religion du Christ et qui sait peut-être aussi, pour y cueillir la palme du martyr?

ANNA ROBINSON.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE,

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

Sore Nipples and Chapped Hands

Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.

Un Experiment Dangereux

est d'acheter autre que le vrai

Phonograph d'Edison

RECORD

40CTS

CHAQUE

OU

4.80 LA

DOUZAIN

Les catalogues et list des Records

ratés de votremarchand

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLIAMS & SONS CO.
R. S. LIMITED

143 YONGE ST. TORONTO CAN

Does Your FOOD Digest Well?

When the food is imperfectly digested the full benefit is not derived from it by the body and the purpose of eating is defeated; no matter how good the food or how carefully adapted to the wants of the body it may be. Thus the dyspeptic often becomes thin, weak and debilitated, energy is lacking, brightness, snap and vim are lost, and in their place come dullness, listlessness, depression and languor. It takes no great knowledge to know when one has indigestion, some of the following symptoms generally exist, viz.: constipation, sour stomach, variable appetite, headache, heartburn, gas in the stomach, etc.

The great point is to cure it, to get back bounding health and vigor.

BURDOCK BLOOD BITTERS

is constantly effecting cures of dyspepsia because it acts in a natural yet effective way upon all the organs involved in the process of digestion, removing all clogging impurities and making easy the work of digestion and assimilation.

Mr. R. G. Harvey, Ameliasburg, Ont., writes: "I have been troubled with dyspepsia for several years and after using three bottles of Burdock Blood Bitters I was completely cured. I cannot praise B.B.B. enough for what it has done for me. I have not had a sign of dyspepsia since."

Do not accept a substitute for B.B.B. There is nothing "just as good."

Sore Nipples and Chapped Hands
Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.

ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish